

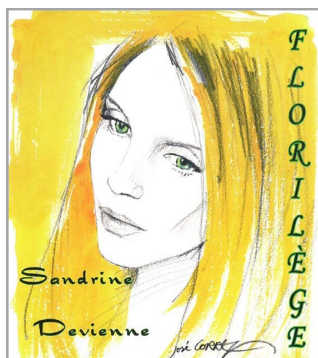
L'homme de Manille... Popol et Henri à Bangkok

Quand la chanson dénonce l'exploitation sexuelle des enfants

Pour peu qu'on prête attention aux paroles de telles ou telles chansons, elles deviennent des armes dont la violence est celle des mots qui dénoncent, qui accusent, qui appellent à la mobilisation...

Sandrine Devienne : « *Maudite soit donc la misère* »...

En 2007, sur des paroles de Jean-Paul Sermonet, la chanteuse Sandrine Devienne tape très fort avec son interprétation de *L'homme de Manille* (album *Florilège*). Les paroles se lisent ou mieux s'écourent avec de l'émotion et une rage contenue. Il faut s'efforcer d'aller au bout. Pas une ligne, pas un mot n'est inutile.



L'homme de Manille

*Le corps débordant de sa chaise
Chenu adipeux et obèse
Il tremp' de sueur son foulard
En regardant qui s' déshabille
Un gosse un enfant de Manille
Qui se vend pour quelques dollars*

*Et l'homme ivre de sa puissance
Se caresse avec indécence
En s' disant « Je suis vieux et laid
Mais je peux avec ma richesse
M'payer la beauté la jeunesse
Et tant mieux si elle me hait ! »*

*Maudite soit donc la misère
Qui permet à l'âge nucléaire
Aux pourceaux de s'offrir des dieux
Maudite soit donc la misère*

*Qui vend encore au même Tibère
Des mômes de douze ans déjà vieux*

*Puis l'homme après son rôle atroce
Devient triste. Il essuie le gosse
Soudain paternel il dit : « Tiens... »
Pour que sa conscience soit tranquille
Il offre à l'enfant de Manille
Son obole de bon chrétien*

*Demain adieu les repentances
Ses envies seront si intenses
Qu'il s' paiera encore du bon temps
Avec les gamins de Manille
Avant de rejoindre sa famille
Veiller sur ses propres enfants.*

La Gâpette : « *Faut arrêter les conneries* »...

Dans l'album *Keep on Musettin'* (2009) du groupe vitréen La Gâpette, la chanson *Les passeporcs*, sur des textes de Rodo, aborde le problème du tourisme sexuel. La chanson suggère les « vacances » que Popol et Henri vont passer à Bangkok. Rodo nous a expliqué que *Les passeporcs* fait partie des chansons qu'il a écrites avant 1995, donc avant



de monter La Gâpette : « Je sors tout juste de mes études, explique-t-il, et j'étais très intéressé par l'histoire-géographie. Un chapitre du programme de Terminale porte sur la mondialisation. Elle nous est présentée comme un processus obligatoire au développement économique mondial et comme une alternative formidable pour ce que l'on appelle les pays en voie de développement ! Pourtant, pour Rodo, on y voit déjà, grâce à Internet, une

nouvelle forme de colonisation économique avec tous les effets secondaires que l'on ne maîtrise pas »...

« Du côté obscur du tourisme »

Parallèlement, sa famille est attachée à l'avenir de Madagascar, et cette île est passée « *très rapidement, dans certaines régions, du côté obscur du tourisme ! C'est un pays très pauvre, poursuit-il, mais où les ressources alimentaires sont disponibles, et qui a accueilli à bras ouverts les investisseurs en tous genres... Nous avons beau entendre que la prostitution est le plus vieux métier du monde, ce développement là-bas est scandaleux, comme partout, et les gamins en souffrent* »...

En général, le public accueille bien cette chanson. Des amis de Rodo lui disaient que « *c'était facile de se révolter dans ces cas-là* ». Un peu du style naïf : « *C'est pas bien la guerre et les méchants* »... Rodo est un peu

d'accord, mais, précise-t-il, ce qu'apprécie le public qui écoute la chanson pour la première fois, c'est qu'il ne découvre qu'au troisième couplet le réel sens du duo « Popol et Henri », « *ce qui change totalement le petit film qu'ils se font en écoutant la suite de la chanson* ».

Rodo explique qu'il aurait pu ne pas prononcer « *tourisme sexuel* », ce qui aurait été plus subtil, mais son envie était trop forte de l'associer à « *se voit pousser des ailes* » : la chanson dénonce alors l'hypocrisie des voyages organisés et le développement de ce fléau.

Sur le plan musical, le choix du reggae est « *l'exotisme musical en cohérence avec le texte, et aussi une manière de rappeler que, très souvent, le reggae traite des maux de la société et dénonce des politiques obscures. Chez nous, en France, on a tendance à l'associer à des chansons "love" et festives, alors que si vous écoutez Rat Race de Bob Marley, c'est grave, et pourtant si beau* »...



Rodo (La Gâpette)

Les passeporcs

*Nous sommes vendredi il est 16 heures,
Popol et Henri sont de bonne humeur.
En effet ce soir, ils sont en vacances
Et seront au plus tard, lundi loin de la France
Comme ils n'aiment pas prévoir, trop longtemps à l'avance,
Sur la toile ils préparent, leur voyage à distance.
Ils se voient partis dans les 48 heures
Pour l'Afrique ou l'Asie et ça, ça fait peur !*

*C'est fou comme c'est facile, de naviguer tranquille... oui, c'est beau !
Mais le monde à domicile profite à des pervers habiles... en réseau... de salauds !*

*Popol et Henri n'ont rien a priori
D'hostile au boulot si ce n'est une discrète présence.
Henri est un brave gars, Popol on ne le connaît pas,
Les collègues de boulot n'ont pas eu cette chance.
Henri met des costards d'une allure démodée notoire
Qui respirent l'ennui d'un homme seul mais pourtant gentil !
Mais revenons à nos moutons et à une nouvelle connexion,
Ça y est ils ont trouvé un Paris-Bangkok bradé !*

*Ce sont les effets pervers du contraste progrès-misère,
Le tourisme sexuel se voit pousser des ailes
D'autant plus que bien souvent, ils amènent de l'argent
Dans de pauvres pays où le tourisme est la survie.
L'euro est un salaud, le billet vert un pervers,
Pour un peu ce sont les mêmes « boss » que ceux qui font travailler les gosses.
N'y a-t-il pas d'éthique à tout cela, là je veux des flics pour une fois !*

*Popol est impuissant et Henri n'a pas d'argent
Comme quoi le pognon peut cautionner la perversion
Henri n'a pas l'air méchant et Popol n'est qu'un gland,
Moi je vous donne un tuyau : c'est Henri le cerveau !*

*Vous aurez tout le temps de chercher des moyens chimiques
Mais y a pas de profil-type et ça se répand comme la grippe !
D'accord c'est une maladie mais faut arrêter les conneries
Car il y a des enfants qui triment, il faut pas se tromper de victime !*

*Il y a même des compagnies d'avions qui font des promotions... on y va !
Pour ces voleurs de corps il suffit d'un passe-porc de verrat...
Et puis s'en va !*